

Un pont entre deux rives : la rencontre entre la recherche et la pratique

Gervais, M.-J., & Chagnon, F. (2010). Modélisation des déterminants et des retombées de l'application des connaissances issues de la recherche psychosociale. Montréal, Canada : Chaire d'étude CJM-IU-UQÀM sur l'application des connaissances dans le domaine des jeunes et des familles en difficulté.

Geneviève Riopel

Volume 44, numéro 1, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1039276ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1039276ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Riopel, G. (2015). Compte rendu de [Un pont entre deux rives : la rencontre entre la recherche et la pratique / Gervais, M.-J., & Chagnon, F. (2010). Modélisation des déterminants et des retombées de l'application des connaissances issues de la recherche psychosociale. Montréal, Canada : Chaire d'étude CJM-IU-UQÀM sur l'application des connaissances dans le domaine des jeunes et des familles en difficulté.] *Revue de psychoéducation*, 44(1), 161–164. <https://doi.org/10.7202/1039276ar>

Memento

• Un pont entre deux rives: la rencontre entre la recherche et la pratique

Source : Gervais, M.-J., & Chagnon, F. (2010). Modélisation des déterminants et des retombées de l'application des connaissances issues de la recherche psychosociale. Montréal, Canada : Chaire d'étude CJM-IU-UQÀM sur l'application des connaissances dans le domaine des jeunes et des familles en difficulté.

Revu par : Geneviève Riopel, psychologue

En dépit des meilleures intentions, plusieurs travaux de recherche demeurent connus exclusivement des initiés et ne parviennent pas ou très peu à trouver leur écho dans la pratique. Il existe un fossé important entre les connaissances scientifiques produites et celles utilisées par les milieux de pratique. Il en va de l'intérêt de tous de favoriser une meilleure application des connaissances en recherche psychosociale.

François Chagnon, titulaire de la Chaire d'étude CJMIU-UQÀM sur l'application des connaissances, et ses collaborateurs s'intéressent à mieux comprendre les facteurs qui contribuent à ce que les connaissances issues de la recherche psychosociale trouvent leur application dans la pratique. Il existe une confusion autour du concept d'application des connaissances scientifiques, comme en témoigne la diversité des termes qui sont employés pour désigner cette réalité : «transfert des connaissances», «appropriation des connaissances», «utilisation des connaissances», «échange des savoirs».

Des facteurs multiples

Plusieurs facteurs contribuent à l'application des connaissances scientifiques issues de la recherche psychosociale. L'une des grandes classes de facteurs relève des caractéristiques des chercheurs. À cet effet, la réceptivité des équipes de recherche à la collaboration avec les milieux de pratique est déterminante, à savoir leur capacité d'accepter une dynamique de partage du pouvoir et de reconnaître les savoirs détenus par les milieux de pratique. Les ressources structurelles dont les chercheurs disposent jouent également un rôle important, par exemple le financement qui

La réceptivité des équipes de recherche à la collaboration avec les milieux de pratique est déterminante pour l'application des connaissances scientifiques issues de la recherche.

Les textes publiés dans le cadre de cette rubrique proviennent du Centre jeunesse de Montréal — Institut universitaire en vue de faciliter le transfert des connaissances aux intervenants psychosociaux.

leur est octroyé pour la diffusion des connaissances ou la présence d'agents de recherche attirés à créer des liens avec les milieux de pratique. En outre, les efforts déployés par les chercheurs pour diffuser de façon accessible et pertinente leurs connaissances ainsi que le soutien qu'ils offrent aux milieux de pratique dans l'utilisation des savoirs issus de la recherche contribuent également à l'application des connaissances. Différents facteurs associés aux liens entre les chercheurs et les praticiens favorisent également l'application des connaissances, soit la présence d'un lien de confiance, la consolidation de partenariats durables et la qualité des réseaux qui se développent au fil des collaborations.

Les caractéristiques des connaissances scientifiques influencent aussi leur application. En effet, les connaissances qui concordent avec les besoins des praticiens, qui sont compatibles avec leurs savoirs expérientiels et qui sont présentées sous forme de synthèses accessibles sont plus susceptibles de trouver leur application. En outre, la présence d'un contexte social et politique favorable, marqué notamment par la présence d'initiatives valorisant l'utilisation des savoirs, contribue à l'application des connaissances scientifiques. L'adéquation entre les connaissances issues de la recherche et les valeurs sociales en vigueur favorise également leur utilisation.

Les connaissances qui concordent avec les besoins des praticiens, qui sont compatibles avec leurs savoirs expérientiels et qui sont présentées sous forme de synthèses accessibles sont plus susceptibles de trouver leur application.

Enfin, des éléments propres aux utilisateurs, tels que leurs habiletés et leur ouverture à utiliser les connaissances, ainsi que la mobilisation des organisations (ex : présence de formations, culture organisationnelle valorisant l'utilisation des recherches) jouent aussi un rôle important.

Bien que certains de ces déterminants interviennent aussi dans l'application des connaissances issues de la recherche médicale, certains sont plus spécifiques au domaine psychosocial, notamment: l'importance de la mobilisation des chercheurs et des milieux de pratique; le lien de confiance entre chercheurs et praticiens; ainsi que l'existence de réseaux de partenariat.

Des moyens diversifiés

Les équipes de recherche recourent à une multitude d'activités pour favoriser une intégration des connaissances scientifiques et de la pratique. Les activités de diffusion, telles que les colloques et les conférences-midis, visent à rendre accessible au plus grand nombre les connaissances générées par la recherche. Les activités de type interactionniste, comme la formation de groupes de travail, permettent les échanges entre les chercheurs et les milieux de pratique à plusieurs étapes de la recherche afin que celle-ci soit intégrée au milieu partenaire, ce qui augmente sa pertinence et son application dans le milieu. Les activités de résolution de problème, via des consultations auprès des partenaires, visent à mieux cerner les besoins des milieux afin de produire des connaissances pour y répondre. Enfin, les activités de coconstruction mettent à profit l'expertise des

praticiens via une collaboration étroite entre ces derniers et les chercheurs à toutes les étapes de la recherche, allant du développement de la question de recherche jusqu'à la diffusion des résultats.

Des retombées avantageuses

Les retombées à court, moyen et long terme de l'application des connaissances scientifiques en recherche psychosociale sont nombreuses. Tout comme dans le domaine de la recherche en santé, on souligne : la production de nouveaux savoirs découlant des recherches en partenariat; des avancées permettant d'optimiser et d'améliorer la qualité des études futures; l'élaboration de politiques; des bienfaits pour la santé de la population; et dans une moindre mesure une diminution des coûts des services. Certaines retombées sont plus spécifiques au domaine psychosocial : les rapprochements entre les chercheurs et les milieux de pratique; le développement d'une culture réflexive découlant de la collaboration recherche-pratique; une sensibilisation de la population à des problèmes sociaux; la valorisation des savoirs des praticiens; le rayonnement et l'augmentation de la crédibilité des milieux de pratique partenaires; et un accès à plus de ressources et de savoirs pour les chercheurs et les étudiants.

En bref, de nombreux efforts sont déployés par les équipes de recherche pour cheminer vers une plus grande application des connaissances scientifiques en recherche psychosociale. Une approche fondée sur la collaboration entre les chercheurs et les milieux de pratique est certainement à préconiser pour soutenir l'utilisation des savoirs scientifiques. Un appui véritable à ces efforts d'application des connaissances nécessite la mobilisation de divers acteurs, notamment les équipes de recherche, les organismes subventionnaires, les organisations dont relèvent chercheurs et praticiens ainsi que les praticiens eux-mêmes. La recherche et la pratique ne sont ainsi pas deux solitudes, mais deux entités qui gagnent à se rencontrer...

Abrégé

Il existe un fossé important entre les connaissances scientifiques disponibles et celles utilisées par les milieux de pratique. François Chagnon, chercheur au CJM-IU, et son équipe s'intéressent à mieux comprendre les facteurs qui contribuent à ce que les connaissances issues de la recherche psychosociale trouvent leur application dans la pratique. Des caractéristiques inhérentes aux chercheurs favorisent l'application des connaissances, par exemple : leur ouverture à collaborer avec les milieux de pratique, leur niveau d'effort pour diffuser de façon accessible leurs savoirs, ainsi que leur accès à des ressources structurelles (ex : financement, ressources humaines). L'existence d'un lien de qualité entre chercheurs et praticiens (ex : relation de confiance, partenariat durable) contribue également à une utilisation des connaissances. Les caractéristiques des connaissances scientifiques elles-mêmes influencent aussi leur application. Les conclusions de recherche qui concordent avec les besoins des praticiens, qui sont compatibles avec leur expérience tacite et qui sont présentées sous forme de synthèses accessibles sont plus susceptibles de trouver une application. En outre, le contexte social et politique joue un rôle; par exemple la présence d'incitatifs valorisant l'utilisation

des savoirs contribue à l'application des connaissances scientifiques. Enfin, certaines caractéristiques des utilisateurs tels que leurs habiletés et leur ouverture à utiliser les connaissances ainsi que la mobilisation des organisations (ex : culture organisationnelle favorable à l'utilisation de données de recherche) jouent aussi un rôle important. En somme, l'étude de François Chagnon et son équipe met en relief la nécessité de préconiser une approche fondée sur la collaboration entre les chercheurs et les milieux de pratique pour cheminer vers une plus grande application des connaissances.

Pour en savoir plus

**Les personnes intéressées à en apprendre davantage peuvent consulter
le rapport de recherche à l'adresse suivante :**

**[http://www.centrejeunessedemontreal.qc.ca/recherche/
telechargement_rapports.php](http://www.centrejeunessedemontreal.qc.ca/recherche/telechargement_rapports.php)**